

Fondation hippocratique internationale de Cos *

par André PECKER

Nombreux sont les disciples d'Hippocrate qui, depuis l'Antiquité, ont été tentés d'effectuer un pèlerinage à l'île de Cos. Mais c'est surtout depuis quelques décennies que des congrès ou croisières ont permis à nos confrères de découvrir le charme du petit port de Cos et la majesté des ruines de l'Asclépeion.

En 1937, eut lieu une croisière de l'Union Médicale Latine et en 1952, une deuxième croisière réunissait ses membres à ceux de la Société Internationale de Médecine Néo-Hippocratique. Au cours de l'escale de Cos, le 14 avril 1952, le Professeur Skevos Zervos, dans son discours à l'Asclépeion, évoquait la nécessité d'y créer l'« Académie d'Hippocrate ». Dans le numéro 155 de la Revue de l'Union Médicale Latine, qu'a bien voulu nous communiquer son toujours dynamique secrétaire général Cambiès, se trouvent non seulement les discours du Professeur Skevos Zervos et de Cambiès, mais un texte de notre regretté collègue Chauvois, sur « Hippocrate vu par Laennec ». Quant à l'allocution prononcée par notre collègue Martiny au nom de la Société Néo-Hippocratique et où il établissait un parallèle entre l'Hippocratisme et le Néo-Hippocratisme, elle ne fut malheureusement pas publiée.

Mais si l'idée d'une fondation hippocratique était latente, c'est à notre collègue le Professeur Spyridon Economos que revient le mérite de l'avoir concrétisée. Nous nous devons, au moment où sur plus de 18 hectares de terrains achetés à proximité de l'Asclepeion, s'élèvent les murs de notre prochain Palais International de la Médecine, de rappeler son activité inlassable en faveur de cette œuvre.

Déjà en 1959, lorsqu'il nous entretint pour la première fois de ce projet qui pouvait paraître alors utopique, la Société Française d'Histoire de la Médecine lui manifestait sa sympathie en lui accordant une subvention de 20 000 francs anciens. Ce geste fut, à notre demande, imité par d'autres Sociétés médicales, dont la Société Médicale des Praticiens. Par ailleurs, nous récoltions des adhésions qui nous permirent de charger notre collègue Besombes de remettre, à Athènes, au Professeur Economos, au cours d'une cérémonie à l'Ambassade France, le 26 avril 1963, un chèque de 4 000 francs nouveaux.

C'est le XVII^e Congrès International d'Histoire de la Médecine qui donna le coup d'envoi à la Fondation Internationale Hippocratique de Cos, en demandant aux délégués des vingt-trois pays participants, de s'associer à la motion que j'ai eu l'honneur de présenter à l'Asclepeion de Cos, le 8 septembre 1960. Les signataires de cette motion s'engageaient, « reprenant l'esprit du serment d'Hippocrate », à apporter « tout leur appui à l'œuvre humaniste et humanitaire que constituera la Fondation Internationale Hippocratique de Cos ».

Si c'est en partie pour répondre à ce serment que j'ai tenu à rappeler aujourd'hui ces quelques faits, c'est aussi et surtout pour avoir le plaisir de vous lire ces quelques passages d'une lettre récente du Professeur Economos :

« La construction de la section centrale de la Maison Internationale de Cos, ou Palais de la Médecine, est presque terminée grâce à l'aide économique (deux millions et demi) offerte par le gouvernement hellénique. Cette section comprend : 1^o le rez-de-chaussée, destiné aux bureaux des employés, la bibliothèque, la salle des conférences, la salle d'exposition ; 2^o le sous-sol, destiné aux laboratoires de recherche sur l'évolution de la cellule (soit physiologique pour l'étude de la vieillesse, soit pathologique pour l'étude du cancer). Cette section centrale se trouve au milieu d'un beau et vaste jardin, comprenant une propriété de 185 000 mètres carrés et entourée du restaurant, à droite, et des chambres à coucher, qui ferment en arrière la cour.

« A côté du gouvernement hellénique, celui qui nous a beaucoup aidé à la construction du Palais de la Médecine, est le Docteur William Gibson, Professeur de l'Histoire de la Médecine à l'Université de British Columbia, Vancouver, Canada. Il a fait appel aux « Médecins américains et canadiens pour qu'ils envoient chez le Président de la Fondation Hippocratique de Cos, Professeur Spyridon Economos, rue Scoufa 77, Athènes, cinq à six dollars contre une graine du platane de Cos ». Mais plus tard, on a observé que ces grainesensemencées ne germaient pas. Alors on a décidé de faire expédier un grand sac, plein de graines de platane de Cos, en Californie où, ensemencés ils germaient, et ainsi on a obtenu de petits platanes de Cos. Ceux-ci ont été vendus dix dollars chacun. »

Il n'est peut-être pas inutile, en terminant, de souligner que la construction, en voie d'achèvement, servira de siège à des congrès médicaux, et qu'entre les congrès, les disciples d'Hippocrate pourront venir se recueillir au berceau de leur art et même y séjourner, des chambres étant prévues.

On peut aussi espérer que le Palais International de la Médecine sera le premier autour duquel s'aggloméreront ultérieurement d'autres bâtiments comme à la Cité Universitaire de Paris, par exemple, le Pavillon International Deutsch de la Meurthe fut le centre autour duquel se sont élevés une trentaine de pavillons nationaux.

Souhaitons que dans quinze ans nous puissions fêter à Cos, à l'occasion de son centième anniversaire, le Professeur Economos, et qu'à cette époque les médecins français y possèdent leur pavillon.